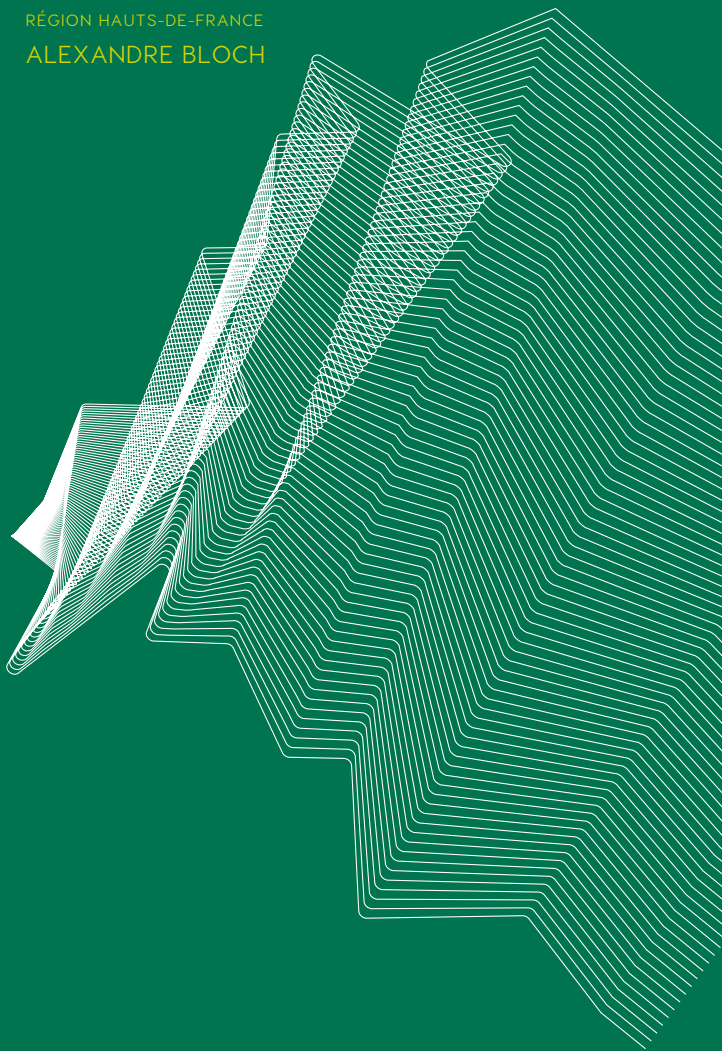


ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

ALEXANDRE BLOCH



JANVIER
MARS

SAISON 22
23

Jeudi 2 & vendredi 3 février - 20h

Lille, Auditorium du Nouveau Siècle

ENCHANTEMENTS

RICHARD WAGNER (1813-1883)

Ouverture et Bacchanale de Tannhäuser [1845]

21'

RICHARD STRAUSS (1864-1949)

Quatre derniers Lieder [1950]

Frühling [Printemps]

September [Septembre]

Beim Schlafengehen [L'heure du sommeil]

Im Abendrot [Au soleil couchant]

24'

ENTRACTE

DIMITRI CHOSTAKOVITCH (1906-1975)

Symphonie n°6 [1939]

Largo

Allegro

Presto

30'

Kazushi Ono Direction

Ingela Brimberg Soprano

Ayako Tanaka Violon solo

—
Concert capté par **mezzo**

—
Concert capté et diffusé le 3 avril à 20h sur notre chaîne YouTube dans la playlist de l'Audito 2.0. Concert disponible pendant 6 mois.

L'Audito 2.0 en partenariat avec le **Crédit Mutuel**
Nord Europe

—
L'Orchestre National de Lille remercie son partenaire Arpège pour les invitations destinées aux étudiants sur ces deux concerts.

arpège

Mécènes de l'Orchestre National de Lille

30 place Mendès France - BP 70119 - 59027 Lille cedex
onlille.com / +33 (0)3 20 12 82 40

Association subventionnée par la Région Hauts-de-France,
le Ministère de la Culture, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille

Licence ONL : PLATESV-R-2020-010595 / Illustrations : VOID (Bruxelles) / Design graphique : composite-agence.fr

Pour le confort de tous...

Afin d'éviter toute gêne sonore et visuelle, veuillez à éteindre complètement vos téléphones portables. Merci de ne pas prendre de photographies et de ne pas filmer.

Afin de garantir une bonne qualité d'écoute et de ne pas déranger les artistes et le public, merci de ne pas vous déplacer pendant le concert.

WAGNER

Ouverture et Bacchanale de Tannhäuser

L'*Ouverture de Tannhäuser* est l'une des pages les plus célèbres de Wagner. Le compositeur n'a qu'une petite trentaine d'années lorsqu'il écrit l'ouverture de ce qui est déjà son cinquième opéra. Créé à Dresde en 1845, l'ouvrage fera scandale lors de sa reprise à l'Opéra de Paris en 1861 mais trouvera un admirateur de marque en la personne de Charles Baudelaire. L'auteur des *Fleurs du mal* y vit un combat « de la chair avec l'esprit, de l'enfer avec le ciel, de Satan contre Dieu ».

La pièce commence dans une ambiance solennelle : un choral s'élève aux bois, évoquant une marche religieuse, qui gonfle aux cordes puis aux cuivres. L'effet d'élévation irrésistible que produit cette musique est également celui du héros, à la recherche du sacré. Sans transition, on passe à une musique beaucoup plus gracieuse et capricieuse. Nous nous trouvons cette fois dans la montagne du Venusberg, où réside Venus. Dans ce monde de passions (qui rappelle la *Symphonie Fantastique* de Berlioz), l'amour et la sensualité règnent en maîtres. Dans l'*Ouverture* qu'on donne traditionnellement au concert, le héros Tannhäuser s'échappe *in fine* des sortilèges de la chair et revient à la vertu. Mais dans l'ouverture imaginée par Wagner pour la création à Paris en 1861, nous enchaînons directement avec un sommet de luxure musicale : une *Bacchanale* dans laquelle Tannhäuser et Vénus se trouvent dans une grotte entourés d'amours et de nymphes. En 1861, Richard Wagner vient de terminer *Tristan et Isolde* et signe une nouvelle peinture paroxystique du désir. Castagnettes, chromatismes, élans vibrants, la musique se déploie, puis s'éteint.

R. STRAUSS

Quatre derniers Lieder

Les *Quatre derniers Lieder* sont un magnifique cadeau musical. En 1945, Richard Strauss quitte l'Allemagne en ruines pour s'installer en Suisse. Le compositeur bavarois écrit tout d'abord une mélodie d'après un poème de Joseph von Eichendorff, dont le titre *Im Abendrot* (Au coucher de soleil) ne cache pas la dimension testamentaire. Puis il poursuit avec trois autres mélodies inspirées par son contemporain, le poète Hermann Hesse. Nul ne sait si Strauss avait la volonté de regrouper ces quatre mélodies en un seul recueil ; quoiqu'il en soit, depuis sa création posthume à Londres en 1950 (Strauss meurt en 1949), les *Quatre derniers Lieder* suscitent une émotion aussi douce que déchirante.

L'ordre final des *Lieder* (qui ne respecte pas la date de la composition) trahit la logique des saisons et la chronologie de la

vie. Nous passons du printemps à l'hiver, de la naissance à la mort. Dans *Frühling*, l'orchestre et la soprano volent du grave à l'aigu pour évoquer l'éveil de la nature printanière. *September* traduit à merveille la chaleur d'une journée de fin d'été. Déjà présentes dans le Lied précédent, la fatigue et la mélancolie s'accroissent dans *Beim Schlafengehen*. Après un déchirant solo de violon, la soprano recherche le repos libérateur. L'introduction symphonique d'*Im Abendrot* est saisissante : l'orchestre éclate dans une somptueuse phrase qui évoque le rouge du coucher du soleil. Deux personnes âgées regardent la nuit s'approcher. « Est-ce déjà la mort ? », s'interroge la voix ; l'orchestre lui répond par une citation de *Mort et Transfiguration* de Strauss, composée 60 ans auparavant. Avec calme et gratitude, Strauss remercie une vie qui l'a comblé.

CHOSTAKOVITCH

Symphonie n°6

La *Symphonie n°6* est une œuvre étonnante. On sait très peu de choses sur les circonstances de sa composition. Créée en novembre 1939 (soit après le début de la guerre), la symphonie intervient après la *n°5*, qui avait littéralement sauvé la vie de Chostakovitch, après les dures critiques de Staline à l'encontre de son opéra *Lady Macbeth de Mtsensk* (1934). Comme s'il s'agissait d'amadouer le pouvoir une deuxième fois, le compositeur russe parla d'une partition en l'honneur de Lénine. Or à l'écoute de cette symphonie sans chœur ni programme, on ne retrouve aucun sous-entendu politique. Ce ne sera qu'en 1961 que Chostakovitch écrira cette fameuse symphonie (la *n°12*) en l'honneur de la révolution soviétique.

Le point le plus original de la *Symphonie n°6* réside dans sa structure. Le premier mouvement est un Largo lent d'une quinzaine de minutes, qui correspond à plus de la moitié de l'œuvre. Contrairement à la tradition, la symphonie ne compte pas non plus quatre parties mais trois, dont les deux dernières ont des rythmes extrêmement vifs. Incontestablement, cette structure originale crée un déséquilibre, mais c'est précisément en raison de cette sensation d'instabilité que la *Symphonie n°6* est passionnante.

Le premier mouvement est une longue plainte tragique. Ce sombre Largo introductif n'est pas sans rappeler l'immense Adagio de la *Symphonie n°10* de Mahler. Ici, les couleurs sombres du cor anglais, des clarinettes, des bassons, des altos et des violoncelles prédominent. Après ce quart d'heure de magnifique angoisse, l'Allegro central paraît venir d'une autre œuvre. Encore plus fébrile, l'enthousiasme du Final finit même par créer le malaise. Mais après tout, Chostakovitch n'écrivit-il pas en 1939, dans un monde qui a perdu la raison ?

R. STRAUSS

Quatre derniers Lieder

Textes chantés

Frühling (Hermann Hesse)

In dämmrigen Grüften
Träumte ich lang
Von deinen Bäumen und blauen Lüften,
Von deinem Duft und Vogelsang.
Nun liegst du erschlossen
In Gleich und Zier,
Von Licht übergossen
Wie ein Wunder vor mir.
Du kennst mich wieder,
Du lockest mich zart,
Es zittert durch all meine Glieder
Deine selige Gegenwart.

September (Hermann Hesse)

Der Garten trauert,
kühl sinkt in die Blumen der Regen.
Der Sommer schauert
still seinem Ende entgegen.
Golden tropft Blatt um Blatt
nieder vom hohen Akazienbaum.
Sommer Lächelt erstaunt und matt
in den sterbenden Gartentraum.
Lange noch bei den Rosen
bleibt er stehn, sehnt sich nach Ruh,
langsam tut er die (großen) müdgewordenen
Augen zu.

Traduction de Gil Pressnitzer issue du site Esprits Nomades

Printemps (Hermann Hesse)

Dans de sombres caveaux,
J'ai longtemps rêvé
De tes arbres en fleurs et de tes brises azurées,
De ta senteur et de tes chants d'oiseaux.
Te voilà à présent
Dans ton éclatante parure,
Inondé de lumière,
Comme un prodige devant moi.
Tu me reconnais,
Tu m'attires avec douceur.
Ta délicieuse présence
Fait frémir tous mes membres !

Septembre (Hermann Hesse)

Le jardin est en deuil,
La pluie tombe en froides gouttes sur les fleurs.
Approchant de sa fin,
L'été frissonne en silence.
Du haut acacia l'or
S'égoutte feuille à feuille.
Étonné et languissant, l'été sourit
Dans le rêve mourant du jardin.
Longtemps encore, aspirant au repos,
Il s'attarde auprès des roses.
Il ferme lentement ses (grands) yeux las.

Beim Schlafengehen (Hermann Hesse)

Nun der Tag mich müd gemacht,
soll mein sehnlisches Verlangen
freundlich die gestirnte Nacht
wie ein müdes Kind empfangen.
Hände, laßt von allem Tun,
Stirn, vergiß du alles Denken,
alle meine Sinne nun
wollen sich in Schlummer senken.
Und die Seele unbewacht
will in freien Flügen schweben,
um im Zauberkreis der Nacht
tief und tausendfach zu leben.

Im Abendrot (Joseph von Eichendorff)

Wir sind durch Not und Freude
gesungen Hand in Hand,
vom Wandern ruhn wir beide
nun überm stillen Land.
Rings sich die Täler neigen,
es dunkelt schon die Luft,
zwei Lerchen nur noch steigen
nachträumend in den Duft.
Tritt her und laß sie schwirren,
bald ist es Schlafenszeit,
daß wir uns nicht verirren
in dieser Einsamkeit.
O weiter, stiller Friede,
o tief im Abendrot.
Wie sind wir wandermüde –
ist dies etwa der Tod?

L'heure du sommeil (Hermann Hesse)

La journée m'a rendu las.
J'ai le fervent désir
D'accueillir en amie la nuit étoilée,
Comme un enfant fatigué.
Mains, abandonnez toute activité !
Front, oublie toute pensée !
Tous mes sens veulent à présent
Plonger dans le sommeil.
Et mon âme veut prendre son vol
Sans contrainte, les ailes libres,
Pour vivre dans l'univers magique de la nuit
D'une vie profonde et multiple.

Au soleil couchant (Joseph von Eichendorff)

Dans la peine et la joie
Nous avons marché main dans la main ;
De cette errance nous nous reposons
Maintenant dans la campagne silencieuse.
Autour de nous les vallées descendent en pente,
Le ciel déjà s'assombrit ;
Seules deux alouettes s'élèvent,
Rêvant dans la brise parfumée.
Approche, laisse-les battre des ailes ;
Il va être l'heure de dormir ;
Viens, que nous ne nous égarions pas
Dans cette solitude.
Ô paix immense et sereine,
Si profonde à l'heure du soleil couchant !
Comme nous sommes las d'errer !
Serait-ce déjà la mort ?

Kazushi Ono Direction

La personnalité musicale de Kazushi Ono s'est forgée au contact des cultures du Japon, où il est né, et de l'Europe, où il a étudié. Il s'est formé en Europe auprès de Wolfgang Sawallisch et s'est fait connaître du public en remportant le premier prix du concours Toscanini en 1987. Il a ensuite été nommé directeur musical à l'Orchestre philharmonique de Zagreb, à l'Opéra de Karlsruhe, à La Monnaie de Bruxelles, à l'Opéra National de Lyon, à l'Orchestre symphonique de Barcelone et national de la Catalogne et, à partir de cette saison, au Brussels Philharmonic.

Au Japon, il a été chef d'orchestre principal de l'Orchestre philharmonique de Tokyo au début de sa carrière et est aujourd'hui directeur musical du Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra (TMSO) et directeur artistique du New National Theatre Tokyo (NNTT). Sa passion et sa curiosité pour le répertoire l'entraînent également dans différentes directions, qu'il s'agisse des grands classiques ou de la musique nouvelle. Kazushi Ono est un ardent défenseur de la place de la culture dans la vie. Au TMSO, il dirige le festival de musique SaLaD, qui encourage les jeunes enfants et les familles à fréquenter les salles de concert.

En 2017, il a été nommé « Officier de l'ordre des Arts et des Lettres ». Cette distinction s'ajoute au prestigieux prix Asahi reçu en janvier 2015 pour sa contribution au développement et au progrès de la société japonaise.



© Jean-Pierre Maurin

Ingela Brimberg Soprano

La célèbre soprano suédoise Ingela Brimberg est réputée pour ses captivantes interprétations des héroïnes dramatiques lyriques. Elle a chanté sa première Brünnhilde dans un cycle complet du *Ring* de Wagner au Theater an der Wien lors de la saison 2017-2018, après s'être déjà distinguée dans le répertoire wagnérien dans les rôles de Senta dans *Le Vaisseau fantôme* ou d'Elsa dans *Lohengrin*. Elle a également interprété avec brio les grandes héroïnes de Strauss que sont Elektra et Salomé dans de grandes maisons lyriques européennes.

Ses temps forts de la saison 2022-2023 comprennent Léonore dans *Fidelio* (au Deutsche Oper de Berlin), *Le Hollandais Volant* (à l'Opéra de Cologne) et Isolde dans *Tristan et Isolde* (au Théâtre royal de Madrid). Durant la saison 2021-2022, elle a chanté Brünnhilde dans *La Walkyrie* (à l'Opéra Royal de Suède), les rôles-titres d'*Elektra* (au Grand Théâtre de Genève) et de *Turandot* (au Teatro Regio de Turin) et plusieurs concerts dont *Ein deutsches Requiem* de Brahms avec l'Orchestre symphonique de la RTVE en Espagne et les *Quatre derniers Lieder* de Strauss avec l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine.

Elle a travaillé avec des chefs tels que Marc Minkowski, Donald Runnicles, Esa-Pekka Salonen, Daniel Harding, Francois-Xavier Roth, Leif Segerstam, Sakari Oramo ou Pablo Heras-Casado pour n'en citer que quelques-uns.

Ingela Brimberg s'est formée à l'Académie de musique et d'arts dramatiques de l'Université de Göteborg.



© D.R.

Orchestre National de Lille

Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas-de-Calais devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976. Depuis il s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics et a ainsi irrigué musicalement plus de 250 communes des Hauts-de-France. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents.

Aujourd'hui, composé de 100 musiciens et porté depuis 2016 par l'énergie communicative de son Chef et Directeur musical Alexandre Bloch, l'Orchestre ne cesse de développer un projet ambitieux autour de la musique symphonique. Fidèle à sa mission de diffusion, l'ONL interprète le grand répertoire et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Afin de s'ouvrir au plus grand nombre et de favoriser la diversité de ses publics, il propose des formats innovants et une large palette d'actions pour accompagner les auditeurs.

L'ONL développe une politique audiovisuelle dynamique grâce au studio numérique dont il s'est doté. Les dernières parutions regroupent plusieurs opus salués par la critique. En 2018, l'opéra *Les Pêcheurs de perles* de Bizet est publié chez Pentatone, recevant de nombreuses récompenses. Sont sortis chez Alpha Classics, un enregistrement Chaousson avec Véronique Gens, un album autour d'œuvres de Ravel et d'Attahir et la *Symphonie n°7* de Mahler. En 2020, sont sortis un enregistrement de Yann Robin, qui fut compositeur en résidence à l'ONL, pour le label La Buissonne, et *Le Chant de la terre* chez Evidence Classics à l'occasion des 85 ans de Jean-Claude Casadesus. En 2021 sont parus chez Alpha Classics *Le Carnaval des animaux* narré par Alex Vizorek et dirigé par Lucie Leguay et chez Naxos un enregistrement monographique consacré à Gabriel Pierné. Notre dernier opus, *La Voix humaine* de Poulenc, avec Véronique Gens sous la direction d'Alexandre Bloch, est sorti récemment chez Alpha Classics.



Les musiciens de l'Orchestre National de Lille

Directeur musical Alexandre Bloch

Chef fondateur Jean-Claude Casadesus

Premier chef invité Jan Willem de Vriend

Chefs assistants Antoine Dutaillis / Alizé Léhon / Victor Rouanet

Violons solos Fernand Iaciu / Ayako Tanaka

Violons Choha Kim / Sébastien Greliaq / N. • Alexandre Diaconu / N. Lucia Barathova / Bernard Bodiou / Sylvaine Bouin / Benjamin Boursier / Khrystyna Boursier-Grytsyuk / François Cantault / Pierre Delebarre / Delphine Der Avedisyan / Inès Greliaq / Xin Guérinet / Geoffrey Holbé / Thierry Koehl / Olivier Lentieul / Marie Lesage / Catherine Mabile / Filippo Marano / François Marat / Sylvie Nowacki / Pierre-Alexandre Pheulpin / Franck Pollet / Ken Sugita / Lucie Tran Van / Thierry Van Engelandt / N. / N. / N.

Altos Pablo Munoz Salido / N. • Benjamin Bricout • Ermengarde Aubrun / David Corselle / Christelle Rimbart-Hammache / Julie Le Gac / Thierry Paumier / Cécile Vindrios / N. / N. / N.

Violoncelles Jean-Michel Moulin / Gregorio Robino • Sophie Broïon • Émeraude Bellier / Claire Martin / Alexei Milovanov / Jacek Smolarski / Rapaël Zekri / N. / N.

Contrebasses Gilbert Dinaut / Mathieu Petit • Julia Petitjean • Yi Ching Ho / Norbert Laurengé / Kevin Lopata / Michel Robache / Pascal Schumpp

Flûtes Clément Dufour / Ludivine Moreau • Fanny Morel (piccolo) / Elias Saintot

Hautbois Baptiste Gibier / Claire Bagot • Victor Grindel / Chi Hua Lu (cor anglais)

Clarinettes Christian Gossart / Michele Carrara • Jorge Gaona Ros (clarinette basse) / Alejandro Peiteado Brea (petite clarinette)

Bassons Jean-Nicolas Hoebeke / N. • Maxime Briday / N. (contrebasson)

Cors Sébastien Tuytten / N. • Frédéric Hasbroucq / Éric Lorillard / Katia Melleret / Gabriel Potier

Trompettes Cédric Dreger / Brayahan Cesin • Clément Formatché (cornet solo) / N. (cornet)

Trombones Romain Simon / Aymeric Fournes • Yves Bauer (trombone basse) / N.

Tuba Pierrick Fournes

Timbales Laurent Fraïche

Percussions Romain Robine / Guillaume Vittel • Aïko Bodiou-Miyamoto / Christophe Maréchal

Harpe Anne Le Roy Petit

Orchestre National de Lille François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*
Association subventionnée par la Région Hauts-de-France, le Ministère de la Culture et de la Communication, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.

À VENIR...

Mercredi 8 & jeudi 9 février – 20h

L'ÂGE D'OR DE LA MUSIQUE VIENNOISE



SCHUBERT Symphonie n°8, « Inachevée »
BERG Sept Lieder de jeunesse
WEBERN Variations pour orchestre
MOZART Symphonie n°40

Gergely Madaras Direction
Chen Reiss Soprano
Orchestre National de Lille

LE PROGRAMME VU PAR LE CHEF

Au début de la vingtaine, j'ai vécu 5 ans à Vienne pour mes études de direction d'orchestre. Cette ville n'a jamais cessé de m'émerveiller dans sa manière de réunir organiquement tellement d'éléments opposés : l'ancien et le moderne, le patrimoine et l'innovation, une métropole internationale effervescente dont émane une atmosphère agréable, confortable, qu'on pourrait confondre avec une petite ville provinciale.

Où que j'allais, je sentais que le passé continuait de vivre à chaque coin de rue et que chaque bâtiment avait une histoire à raconter.

De plus, la ville est imprégnée d'arts et de musique. Pour ce programme que j'ai construit pour mon premier concert avec l'Orchestre National de Lille, j'ai voulu amener un morceau de cette Vienne que j'aime tant en rassemblant des pièces maîtresses de la première et de la seconde école viennoise. Toutes ces œuvres sont éternelles et ont grandement contribué à l'évolution de la musique classique.

Infos et réservations

onlille.com +33 (0)3 20 12 82 40



Licence ONL : PLATESV-R-2020-010595

LES PARTENAIRES

Orchestre National de Lille
François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*
Association subventionnée par la Région Hauts-de-France, le Ministère de la Culture, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.



PARTENAIRES DE LA SAISON



PARTENAIRES D'UN ÉVÉNEMENT



PARTENAIRES CULTURELS



PARTENAIRES MÉDIAS



L'ONL remercie les Départements du Nord et du Pas-de-Calais dans le cadre du dispositif de l'Aide à la diffusion culturelle sur le territoire.

JANVIER

Mercredi 11 – 20h
**LA VIRTUOSITÉ
DE BARTÓK À BRITTEN**
Bartók – Nante – Britten

Jeudi 19 – 20h
PASSION WAGNER
Wagner – Bruckner

Mercredi 25 – 20h
LA VOIX HUMAINE
Poulenc

Jeudi 26 – 12h30
CONCERT FLASH
MIROIRS ÉTENDUS
Nante – Ives

Samedi 28 – 16h
CONCERT FAMILLISSIMO
LE RÊVE D'ARIANE
ou le quatuor à cordes
raconté aux enfants



FÉVRIER

Jeudi 2 & vendredi 3 – 20h
ENCHANTEMENTS
Wagner – R. Strauss
Chostakovitch

Mercredi 8 & jeudi 9 – 20h
**L'ÂGE D'OR DE LA
MUSIQUE VIENNOISE**
Schubert – Berg
Webern – Mozart

Jeudi 16 & vendredi 17 – 20h
**LA PATHÉTIQUE
DE TCHAIKOSVKI**
Lalo – Finzi – Tchaïkovski

Vendredi 17 – 12h30
CONCERT FLASH
**MUSIQUE DE CHAMBRE
AVEC LES MUSICIENS
DE L'ONL #2**
Webern – Bartók – Chostakovitch

Vendredi 24 – 20h
Samedi 25 – 16h
CINÉ-CONCERT
TOY STORY

Mardi 28 – 20h
L'HÉROÏQUE
ORCHESTRE DE
LA SUISSE ROMANDE
Tchaïkovski – Beethoven

MARS

Jeudi 2 – 20h
**LA SYMPHONIE N°8
DE CHOSTAKOVITCH**

Samedi 4 – 11h & 16h
CONCERT BABYSSIMO
ÉMOI & MOI



Jeudi 9 – 20h
**LA FANTASTIQUE
DE BERLIOZ**
Chostakovitch – Berlioz

Vendredi 10 – 12h30
CONCERT FLASH
**MUSIQUE DE CHAMBRE
AVEC LES MUSICIENS
DE L'ONL #3**
Bach – Ewald – Cosma
Armstrong / Gerlach

Lundi 27 – 20h
RÉCITAL ÉVÈNEMENT
BRAD MEHLDAU

Mercredi 29 & jeudi 30 – 20h
**LE GÉNIE
DE LA JEUNESSE**
Messiaen – Mahler